

« LA REcherche de Nos Ancêtres » Cercle Généalogique de la Vallée du Loing

Association loi de 1901

N° 77 400 2459

Siren : 503 382 327

Compte rendu de la réunion du 29 novembre 2016

- *Présents (13) : Gérard Batut, Lionel Bouquot, Régis Chabernaud, Catherine Constant, Jean Cousin, Jean-Jacques Couvant, Béatrice Danglades, Jean Guillemare, Ghislaine Hallouin, Huguette Loire, Hélène Morelle, Mireille Orceau, Jean- Claude Renouf,*
- *Excusés (4) : Valérie Asselin, Monique Jachet, Marie-Hélène Malaizé, Valérie Oudin,*

Ouverture de la séance à 20h10

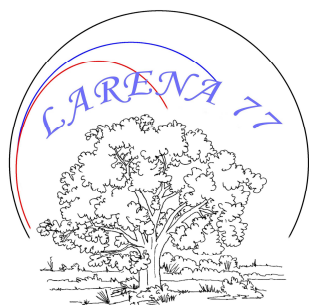
La réunion initialement prévue le 22 novembre a été décalée au 29 novembre.

VIE DE L'ASSOCIATION

- Exposition de Villecerf :
 - Lionel BOUQUOT et Jean COUSIN donne le compte-rendu de l'exposition de Villecerf, et la conférence de Jacques DELANNOY sur les 5 fusils scolaires trouvés dans le grenier de l'école de Villecerf
- Reliure des registres paroissiaux de Souppes-sur-Loing :
 - Gérard BATUT indique qu'il faut ajouter dans le texte du projet de convention le montant estimé pour l'opération
 - Gérard BATUT avait pensé pouvoir faire financer, tout ou partie de l'achat du matériel nécessaire, par l'association de sauvegarde du patrimoine de Flagy (ASPF). Or, le conseil d'administration a été profondément remanié lors de la dernière assemblée générale, et il semble aujourd'hui impossible de faire financer quoi que ce soit pour cette opération
- Base NIMÈGUE :
 - Il faut recontacter Jean BÉSÈME pour récupérer le contenu de la base NIMÈGUE et les éventuels cahiers en sa possession

TOUR DE TABLE

- **Gérard BATUT : Bouteille à la mer**
 - Je compile tous les éléments concernant les soldats de la guerre de 14-18 Morts pour la France de manière à pouvoir commencer une histoire familiale.
7 grands oncles sont morts durant ce conflit. Évidemment, certains sont passés d'un régiment à un autre. Je recherche donc sur les périodes données dans les régiments données toutes informations susceptibles de pouvoir rendre le plus réaliste possible mon récit.
Si vous avez des infos à titre personnel ou si vous connaissez quelqu'un susceptible de pouvoir m'en donner, je suis preneur. (Photos, lettres, cartes postales, témoignages, livres, sites informatiques, base de données etc.). Bien évidemment je connais les grands sites de la guerre de 14-18, les registres de matricules, les AD, le site chtimiste et ce n'est donc pas ce type de recherches qui préoccupe ma demande.
Au fond, je lance une bouteille à la mer et vous remercie de la relayer chez vos correspondants, qui ne tente rien n'a rien...
Avec mes remerciements anticipés, bien cordialement,



« LA REcherche de Nos Ancêtres » Cercle Généalogique de la Vallée du Loing

Association loi de 1901

N° 77 400 2459

Siren : 503 382 327

Régiment	début	fin
152 RI	Début conflit	Mars 1915
173 RI	Décembre 1913	Juillet 1914
14 BCA	Août 1914	Août 1914
58 RI	Octobre 1913	Janvier 1915
36 RI	Octobre 1912	Octobre 1917
154 RI	Octobre 1910	Septembre 1915
166 RI	Début conflit	Décembre 1917
222 RIT	Décembre 1917	Novembre 1918
172RI	Mars 1915	Avril 1917
1 RIC	Sept 1915	Août 1916

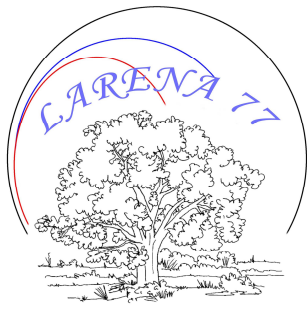
- Mireille ORCEAU donne des pistes de recherches dans la base Gallica sur l'Internet

Jean-Claude RENOUF : Recherches à Paris pour la famille HUTCHINSON

- La municipalité de Chalette-sur-Loing a décidé de donner à une voie de la commune, le nom du Hiram HUTCHINSON, fondateur de l'usine qui porte son nom. Jean-Claude RENOUF a effectué des recherches pour reconstituer l'arbre généalogique, et recherche actuellement d'éventuels descendants. Il a retrouvé une lettre écrite en 1960 par une certaine Madeleine DAIN qui se dit être arrière-petite-fille et unique descendante directe de Hiram HUTCHINSON. Après avoir trouvé l'adresse de Madeleine DAIN, il s'est rendu à cette adresse. La concierge actuelle, là depuis 20 ans, ne la connaît pas. Il s'est alors rendu aux archives municipales de Paris (Bd Serrurier). On lui a conseillé de consulter les listes électorales du 17^e arrondissement pour l'année 1960. Et bien sur ces listes il a trouvé Madeleine DAIN, et il y avait sa date et son lieu de naissance : 29.09.1906 Paris 15^{ème}. Manque de chance aux archives les actes ne vont que jusqu' en 1902. Donc, direction la mairie du 15^e arrondissement pour demander l'acte de naissance. Une fois l'acte en sa possession, Il avait la date et le lieu de décès en marge : 26.02.1997 à Clamart. De retour chez lui sur Internet, comme sur l'acte de naissance il y avait le nom de ses parents il a trouvé la date et le lieu de leur mariage. Toujours sur Internet, il a demandé l'acte de décès et l'acte de mariage des parents et quelques jours plus tard il recevait ces actes par courrier. Il a donc retrouvé sa Madeleine, pas celle de Proust, mais la descendante de Hiram HUTCHINSON, qui était célibataire
- Mireille ORCEAU conseille à Jean-Claude RENOUF de rechercher la succession de Madeleine DAIN, afin de voir s'il n'y a pas de collatéraux

Lionel BOUQUOT : Le « Fabuleux » destin d'Anne PLONGET épouse DÉPONGE, mère de Etienne, Adélaïde et Louis DÉPONGE, mariniers

- Anne PLONGET m'a fait passer un grand week-end au cœur du monde des mariniers. C'est par ma faute, car il ne faut jamais déduire des conclusions hâtives lorsque l'on se lance dans une recherche généalogique. Voyant, sur la fiche matricule d'un de ses deux fils, que son mari, Simon DÉPONGE, père de ses enfants chéris, était décédé le 15/12/1904 « de passage à Decize (58) », j'ai, de-facto, pensé qu'un hypothétique parcours des canaux fut emprunté par le couple de mariniers. D'autant plus encouragé dans mes recherches que j'avais trouvé le mariage de sa fille, Adélaïde, le 27/7/1909 à Saint Mammès, faisant état de sa naissance à Marseilles-lès-Aubigny (18), le 18/03/1892 (ville où est née ma grand-mère maternelle en 1897, fille de marinier elle aussi). J'ai vraiment vécu à la place de ce couple de mariniers et imaginé alors leurs passages d'écluses au travers de plusieurs départements : La Loire, la Nièvre, l'Allier, Le Loiret, L'Yonne, à la recherche de fiches matricules de DÉPONGE.



« LA REcherche de Nos Ancêtres » Cercle Généalogique de la Vallée du Loing

Association loi de 1901

N° 77 400 2459

Siren : 503 382 327

J'en trouvais 7, tous morts pour la France dont le « mien », né en 1890 à Briare, mais aucun lien et surtout pas de femme PLONGET à tribord.

Découragé, après avoir remonté la généalogie des 6 autres jeunes gens ayant donné leur 20 ans, j'étais prêt à tout abandonner, lorsque l'idée me vint que je n'avais point cherché (outre le décès de Simon DÉPONGE, en 1904 à Decize) dans les tables décennales de cette ville ...

Et là, surprise, je trouvais le mariage du couple, dévoilant tous les précieux renseignements convoités.

En dehors de cette erreur de débutant et des heures passées, je me suis emparé de ce parcours, semblable à celui de mes arrière-grands-parents maternels, qui comme beaucoup connurent la tristesse de voir mourir leurs 2 fils et leur seul gendre, et de me conforter dans mon antimilitarisme primaire mais durable !

QUELLE CONNERIE LA GUERRE !

° 2/8/1890 à Briare (45) **Etienne DÉPONGE** (181/246)

Matricule 202, classe 1910 au recrutement de Fontainebleau (344/853)

Incorporé au 76^e RI le 10/10/1911 soldat de 2^e classe clairon, certificat de bonne conduite rejoint la réserve active le 8/11/1913.

Tué à l'ennemi le 14/9/1914 à Vassy.

Un secours de 150 francs sera « généreusement » versé à M^{me} DÉPONGE mère, résidant à Saint-Mammès

Brave soldat, le 14/09/1914 à Vassy est mort glorieusement pour la France en accomplissant son devoir.

Médaille Militaire (J.O. du 21/03/1920), croix de guerre avec étoile de bronze.

° 18/03/1892 Marseilles-lès-Aubigny (18) Adélaïde DÉPONGE (vue 68/204)

Epouse le 27/07/1909 à Saint Mammès François POURRET, marinier, (° Nemours le 28/4/1884)

François POURRET, matricule 259, classe 1904 à Roanne (vue 541/1024)

Mort pour la France le 08/11/1914 à l'hôpital 105 de Saint-Etienne (42), maladie consécutive à blessures de guerre, pleurésie purulente.

° 09/07/1893 à Saint Mammès (77) **Louis DÉPONGE** (vue 304/320)

Matricule 1024 au recrutement de Fontainebleau (vue 35/186)

Condamné le 29/05/1913 par le tribunal de Versailles à 1 mois de prison avec sursis et 9 francs d'amende pour coups et blessures)

Incorporé au 39^e RA le 29/11/1913, canonnier 2^e classe

Campagne contre l'Allemagne du 02/08/1914 au 03/12/1917.

Condamné le 29/12/1917 p c du 03/12/1917 par le conseil de guerre de la 73^e division d'infanterie s9 84 à la peine de 5 ans de travaux publics pour voies de fait en dehors du service envers son supérieur, outrages par paroles.

Échoué à l'atelier de travaux publics de Bougie (Algérie) le 12/02/1918 sous le N° 14121.

Décédé le 22/12/1918 à l'hôpital militaire de Bougie.

Catherine CONSTANT : Visite au cabinet généalogique ANDRIVEAU

- Une telle visite est assez exceptionnelle. Pas question d'avoir accès au contenu des tiroirs des fichiers. Par contre, des informations intéressantes sur le métier de généalogiste successoral.

Hélène MORELLE : Poursuite des recherches de son ascendance

- Difficulté rencontrées avec les répétitions de prénoms, et la lecture des actes.
- Sa tante travaillait à la RATP
- Gérard BATUT et Régis CHABERNAUD, anciens de la RATP, vont rechercher des contacts. Les archives de la RATP se trouvent à Saint-Germain-en-Laye



« LA REcherche de Nos Ancêtres » Cercle Généalogique de la Vallée du Loing

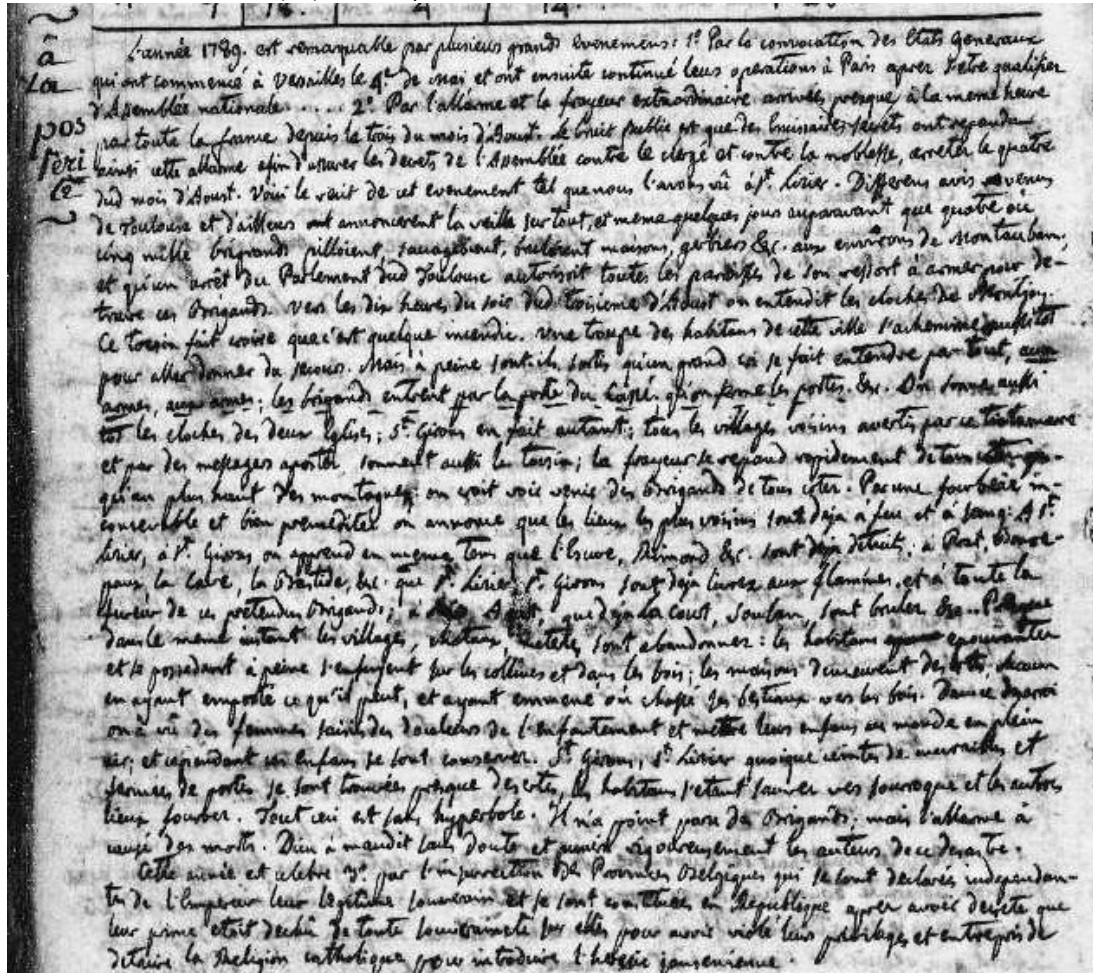
Association loi de 1901

N° 77 400 2459

Siren : 503 382 327

TROUVAILLES

📄 Régis CHABERNAUD : Saint-Lizier (09) – « A la postérité »



Archives départementales de l'Ariège : cote 1NUM2/237EDT/GG1, BMS 1627-1791 Vue 375/380

« L'année 1789 est remarquable par plusieurs grands événements : 1° Par la convocation des états généraux qui ont commencé à Versailles le 4^e de mai et ont ensuite continué à Paris après s'être qualifiés d'Assemblée nationale. 2° Par l'alarme et la frayeur extraordinaire arrivées presque à la même heure par toute la France depuis le 3 du mois d'août. Le bruit public est que les émissaires secrets ont répandu ainsi cette alarme afin d'assurer les décrets de l'Assemblée contre le clergé et contre la noblesse, arrêté le quatre du dit mois. Voici le vent de cet événement tel que nous l'avons vu à Saint-Lizier. Différents avis venus de Toulouse et d'ailleurs annoncèrent la veille sur tout, et même quelques jours auparavant que quatre ou cinq mille brigands pillaient, ravageaient, brulaient maisons, gerbiers, etc. aux environs de Montauban, et qu'un arrêt du parlement du dit Toulouse autorisait toutes les paroisses de son ressort à armer pour détruire ces brigands. Vers les dix heures du soir du troisième d'août les cloches de Montjoie¹. Le tocsin fait croire que c'est quelque incendie. Une troupe des habitants de cette ville s'achemine aussitôt pour aller donner du secours. Mais, à peine sont-ils sortis qu'un grand cri se fait entendre partout, aux armes, aux armes. Les brigands entrent par la porte du côté. Qu'on ferme les portes, etc. On sonne aussitôt les cloches des deux églises, Saint-Girons en fait autant. Tous les villages voisins avertis par ce tintamarre et par des messages apportés sonnent aussi le tocsin, la frayeur se répand rapidement de tous côtés jusqu'au

¹ Montjoie-en-Couserans, situé à 2 km à l'est de Saint-Lizier



« LA REcherche de Nos Ancêtres » Cercle Généalogique de la Vallée du Loing


Association loi de 1901

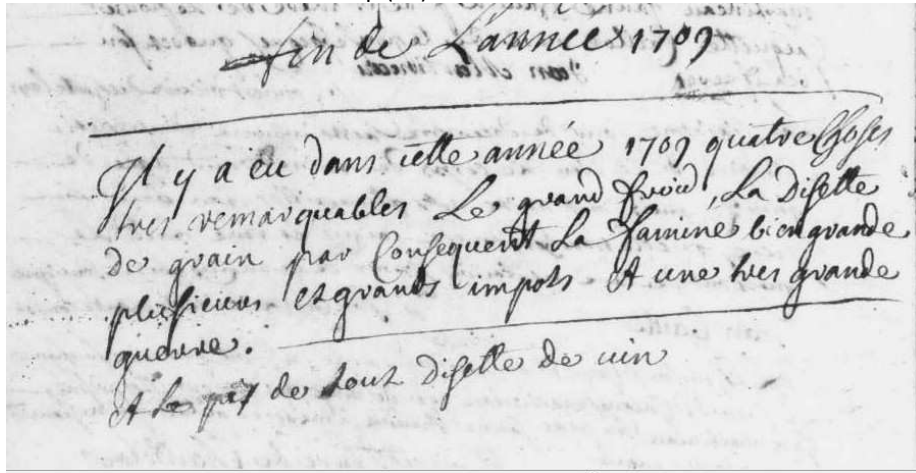
N° 77 400 2459

Siren : 503 382 327

plus haut des montagnes. On voit venir des brigands de tous côtés. Par une fourberie inconvenable et bien préméditée, on annonce que les lieux les plus voisins sont déjà à feu et à sang. A Saint-Lizier, à Saint-Girons on apprend en même temps que Lescure, Rimont, etc. sont déjà détruits, à Prat-Bonrepaux, Lacave, la bastide, etc. que Saint-Lizier, Saint-Girons sont déjà livrés aux flammes, et à toute la fureur de ces prétendus brigands, à Alos, Biert, que déjà Lacourt, Soulan sont brûlés, etc. Presque dans le même instant, les villages, châteaux, châtelets sont abandonnés : les habitants épouvantés, et se possédant à peine, s'enfuient sur les collines et dans les bois, les maisons demeurent désertes, chacun en ayant emporté ce qu'il peut, et ayant emmené ou chassé ses bestiaux vers les bois. Dans ce désarroi on a vu des femmes saisies des douleurs de l'enfantement et mettre leurs enfants au monde en plein air, et cependant ces enfants se sont conservés. Saint-Girons, Saint-Lizier, quoique ceintes de murailles et fermées de portes, se sont trouvées presque désertes, les habitants s'étant sauvé vers Fourroque (?) et les autres lieux fourrés. Tout ceci est sans hyperbole. Il n'a point paru de brigands, mais l'alarme a causé des morts. Dieu a maudit sans doute et punira vigoureusement les auteurs de ce désastre.

Cette année est célèbre 3° Par l'insurrection des provinces Belges qui se sont déclarées indépendantes de l'empereur leur légitime souverain et se sont constituées en république après avoir décrété que leur prince était déchu de toute souveraineté sur elles, pour avoir violé leurs privilèges et entrepris de détruire la religion catholique pour introduire l'hérésie janséniste »

 Régis CHABERNAUD : Disette à Chanteloup (79)



Archives départementales des Deux Sèvres : cote 1MI EC 253 R 716, BMS 1701-1736, vue 94/317

« Il y a eu dans cette année 1709 quatre choses très remarquables. Le grand froid, la disette de grain, par conséquent la famine bien grande, plusieurs et grands impôts, et une très grande guerre. Et, le pire de tout, disette de vin »

DU CÔTÉ DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE SEINE-ET-MARNE

 Des années manquantes en ligne de l'état civil ont été récemment numérisées sous les cotes 13NUM..., dont :

- 13NUM7 : Aufferville (1886-1893)
- 13NUM81 : Souppes-sur-Loing (1886-1887)
- 13NUM83 : Thomery (1886-1887)
- 13NUM84 : Thoury-Férottes (1886-1887)
- 13NUM88 : Veneux-les-Sablons (1884-1887)
- 13NUM89 : Vernou-sur-Seine (1886-1887)

Fin de la séance à 22h15

Prochaine réunion : mardi 13 décembre